

JOBS JOBS

au magasin de

Mde L. P. Fournier

Coton Jaune 10 1/2 la verge
Sweaters pour fillettes 99c. et \$1.29
Bas en cashemire "Heather" 55, 75 et 84cts
Cravates en laine 67cts
Jupes en laine pour dames \$2.50, 3.00, \$3.50

Manteaux de drap, modèles les plus nouveaux avec collets en fourrure.

Manteaux en Sealette valant 40.00 et 60.00 pour 19.00 et 30.00

Beau choix de sous-vêtements pour Dames et enfants.

Ne manquez pas de profiter du bon marché; venez me voir et vous économiserez de l'argent.

**VENEZ LE PLUS TOT POSSIBLE
VOUS AUREZ UN MEILLEUR CHOIX**

Nous sommes les seuls agents pour les chapeaux "HAWES". Chacun est garanti. Nous les avons en Velour et Feutres de toutes les plus nouvelles couleurs. Vous feriez mieux de les examiner avant d'acheter VOTRE chapeau d'automne.

Habits et pardessus confectionnés, dans une variété de styles et de couleurs qui vous plairont.

Nous avons au dessus de 400 échantillons d'habits de deux des meilleures maisons faisant des habits sur mesure au Canada, lesquelles garantissent leur coupe et leur marchandise.

Nous venons de recevoir un assortiment D'HABITS DE DESSOUS, CHEMISES EN FLANELLE, et "SWEATERS".

Venez choisir ici ce dont vous avez besoin pour l'Automne et l'hiver.

Habits pressés, nettoyés et réparés.

CARTER & YOUNG

Edifice J. W. Hall, en face de l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Liste des prix de l'Exposition Agricole qui a été tenue à EDMUNDSTON, N. B. Mardi & Mercredi 3 & 4 Oct.

Suite de la 4 page

Section 143--Trèfle rouge 15 lbs
1er prix Auguste Daigle, 2e Félix Daigle 3e Auguste Martin
Section 145--Lin 15 lbs
1er prix--Hubert Michaud 2e Félix Daigle 3e Beloni Thériault
Section 146--Mil 1-2 boisseau
1er prix--Thomas Ouellet 2e Elias Daigle 3e Honoré Cyr
Section 147--Blé, gerbe, de 6 pouces de diamètre
1er prix Damase Daigle, 2e Hubert Michaud 3e Ubald Martin
Section 148--Avoine gerbe, de 6 pcs de diamètre
1er prix Hotel-Dieu 2e Tréfilé Pelletier 3e C Bouchard
Section 149--Orge gerbe, de 6 pcs de diamètre
1er prix Hotel-Dieu
Section 150--Lin gerbe, de 6 pcs de diamètre
1er prix Felix Raigle 2e Beloni Thériault

LEGUMES

Section 151--Betteraves, 6 échantillons
1er prix Auguste Daigle 2e Maxime Hébert 3e Paul D. Martin
Section 152--Blé d'Inde 6 épis
1er prix Tréfilé Pelletier 2e Honoré Cyr 3e Paul Thériault
Section 153--Blé d'Inde sacré six épis
1er prix Jos Têtu
Section 154--Carottes, 6 échantillons
1er prix Auguste Daigle 2e Thomas Roy 3e Hubald Martin
Section 155--Céleri 6 échantillons
1er prix Hotel-Dieu 2e Jos Têtu
Section 156--Choux, 3 échantillons
1er prix Hotel-Dieu 2e Damase Soucy 3e Honoré Cyr
Section 158--Choux de Siam pour la table, 3 échantillons
1er prix Achille Martin 2e Magloire Daigle 3e Hotel-Dieu
Section 159--Citrouille la plus grosse
1er prix Gilbert B. Nadeau 2e Thomas Roy 3e Tréfilé Pelletier
Section 161--Courge la plus grosse
1er prix Adolphe Martin 2e Auguste Daigle
Section 162--Courge la meilleure pour la cuisson
1er prix Hotel-Dieu
Section 163--Oignons blancs, 6

échantillons
1er prix Joseph Soucy 2e Magloire Daigle 3e Jim Thériault
Section 164--Oignons rouges, 6 échantillons
1er prix Ferdinand Ouellet 2e Paul Thériault 3e Hotel-Dieu
Section 165--Oignons à patate, 24 échantillons
1er prix M. Richard 2e Jim Thériault 3e Auguste Martin
Section 166--Panais, six échantillons
1er prix Hotel-Dieu 2e Magloire Daigle
Section 167--Faireaux, 12 échantillons
1er prix Hotel-Dieu
Section 168--Poitron 2 échantillons
1er prix Jim Thériault 2e Tréfilé Pelletier 3e Joseph Collin
Section 170--Tomates rouges, 6 échantillons
1er prix Hotel-Dieu 2e Hubert Michaud 3e Auguste Martin
Section 171--Tomates vertes 6 échantillons
1er prix Hotel-Dieu 2e Rev M. Richard 3e Paul Thériault
Section 172--Meilleure collection de légumes distinctes des entrées précédentes
1er prix Hotel-Dieu
Section 173--Meilleure collection de légumes distinctes des entrées précédentes
1er prix Jos Têtu
BEURRE ET FROMAGE
Section 177--Beurre de ferme, en pain 20 lbs
1er prix Jos R. Cyr 2e Félix Dai-

gle 3e Paul Thériault 4e Elias Daigle 5e Hubald Martin
Section 178--Beurre de ferme moulé, 5 lbs
1er prix Felix Daigle 2e Elias Daigle 3e Ernest Fournier 4e Tréfilé Pelletier 5e Auguste Martin
MIEL SUCRE SIROP D'ERABLE
Section 175--Miel en petites sections 5 lbs
1er prix Solyme Thibodeau
Section 176--Miel blanc extrait sous verre
1er prix Hotel-Dieu
Section 177--Miel brun extrait sous verre
1er prix Hotel-Dieu
Section 178--Cire d'abeille, 5 lbs
1er prix Hotel-Dieu
Section 179--Sucre d'érable, 5 lbs
1er prix Thomas Roy 2e Damase Daigle 3e Elias Daigle 4e Beloni Thériault 5e Jim Thériault
Section 179--Sirop d'érable sous verre
1er prix Thomas Roy 2e Elias Daigle 3e Damase Daigle 4e B. Thériault 5e Jim Thériault.
(A suivre au prochain numéro.)

PROPRIETE A VENDRE

La propriété de J. W. Hall où il habite maintenant, voisin de l'hôtel Royal est à vendre. Belle occasion pour celui qui veut acheter une propriété au centre de la ville. Cette maison ne peut être mieux située. Elle sera vendue au bon seigneur à de bonnes conditions.
S'adresser à J. W. HALL
Edmundston, N. B.



G'est payant d'étudier les plans

Quand vous les étudiez avec un homme qui connaît vos besoins! Il peut vous donner bien des informations à propos de la sûreté contre le feu.

Les experts de la Prévention contre l'Incendie HART-FORD se font un devoir de connaître vos besoins--et vous assurent de façon à vous sauver des pertes inutiles!

J. B. Michaud
Edmundston, N. B.

A vendre ou à louer

Une bonne maison située près du réservoir de la Ville à vendre ou à louer à de bonnes conditions. Pour plus amples informations s'adresser à 29-41. PIERRE MORIN.

ECONOMIE **CAPACITE**

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00 DEPUIS 4 ANS POURQUOI? Roadster, \$1300.00

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENDUS PAR **J. F. RICE & SONS**

PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE **DURABILITE**

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

40

Le consul lui tendit la main et René percut le bruit d'argent remué. Il comprit, tira vite de sa ceinture dix louis à l'effigie de Louis XVI et les offrit au mineur. Celui-ci les empocha lestement. Nul ne parlait. Une dizaine de wagonnets vidés reliés par des chaînes étaient rangés sur une pente conduisant à la plate-forme haute, où on les accrochait à la voie aérienne.

Le portier enleva doucement la femme du consul et la posa dans la caisse noire du premier chariot. Dans le suivant, la mère et le fils prirent place. L'homme leur dit tout bas :

—Surtout ne parlez jamais pendant le voyage; qui sera de quatre heures environ; ne levez pas la tête ni les bras, il faut que ces charriots aient l'air vides. Ne craignez rien, s'il y a de petites secousses et des arrêts, à aucun prix ne bougez ni n'appeliez.

Mousson voulut bondir à côté de son maître, mais d'un coup sec sur le nez, le mineur l'éloigna et se remit assis à la manœuvre du travail.

Le petit guide, pourvu d'une bonne réputation, repartait avec l'attelage.

Rien ne saurait donner une idée du désespoir de Mousson en voyant ceux qu'il aimait s'élever en l'air, quitter la rampe et avancer, suspendus à une courroie dans le vide. Il faisait des bonds éperdus.

—Cette sale bête va nous dénoncer, songea le consul, qui envoya au chien une énorme pierre de charbon.

Le portier comprit, il attrappa le malheureux animal et l'enferma dans une cabane, toujours muselé. René avait envie de pleurer; couché dans le fond du wagonnet, la tête enfouie sur les genoux de sa mère, il regrettait son fidèle animal. Marie-Pia caressait doucement les joues chaudes de son enfant.

Le trajet était étrange, on avançait par glissement; de légères secousses, des crissements du câble, le froid matinal piquant à cet hauteur, ne rendaient guère confortable ce voyage aérien. Une aurore terne blanchissait le ciel, la brise passait, entraînant les poussières noires arrêtées au bord des charriots. Quand il fit un peu jour, la mère et le fils eurent la pénible impression de s'apercevoir barbouillés de noir, vautreés dans la poudre de charbon. Au dessus d'eux coulait l'eau claire dont une étroite fente

de leur caisse roulante leur livrait la vue.

Ils allèrent très lentement, n'osant bouger, car un mouvement aurait pu laisser dépasser leur tête au-dessus du bord et les faire découvrir par les ennemis aux aguets. Alors ce serait la fusillade pour eux et la perte de leurs complices d'évasion. Ils s'ankylosaient couragement.

—Maman, dit René, je pense tout de même que nous pouvons causer sans danger, as-tu faim?

—Un peu, mon pauvre chéri; j'aurais bien dû penser à prendre pour toi une provision.

—J'en ai une, mère, j'ai deux briquets dans le dos.

—Deux briquets dans le dos!

—Oui, tu sais, c'est le terme de mineurs, et puisque nous sommes dans une benne, soyons couleur locale.

—Elle est plutôt sombre... couleur charbon.

—Bah! le ciel est bleu et l'aurore rose... or, le briquet est le morceau de pain frotté de lard emporté par le mineur dans son puits. Il le place sous sa veste, entre les deux épaules. En partant, la bonne hôteuse m'en a coulé deux... et je les ai là, avec une bien grande envie d'en dévorer un. Seulement prends donc le tien, mes mains pleines... grises n'ont le loisir.

—Tu est la prévoyance même mon Pio! Tu me rapprends mon rôle maternel.

Tout en parlant, elle avait tiré de la singulière réserve un paquet blanc, ficelé, d'où sortaient deux belles tranches de pain de seigle

beurrées, qu'ils partageaient en souriant.

—Quand on est deux, comme tout devient bon, observa la mère, même ce repas de ramoneurs.

—Ramoneurs, la rivière nous salue d'en bas. Il me semble que nous ne serions plus.

—Ce doit être une première panne, nous sommes prévus. Il n'est que 8 heures du matin. Le temps est sombre, je redoute la pluie... et ici, sansabri... dans quelle horrible bouillie nous serions!

—Je voudrais savoir un peu où nous sommes, on n'aperçoit que le ciel, le câble de fer, et par la fente l'eau, cela n'indique guère ni nous ni nos wagons.

—On nous annonce quatre heures de volage.

—Mais il y en a bien deux de passés. C'est étonnant qu'on entende rien. Pas une cloche, pas un son de voix, pas même un cri d'oiseau, le bruissement de petites vagues et celui que fait notre ancre!

Cette rivière est donc bien large!

—Elle est étonnante, probable, tout le pays est inondé. Enfin nous arriverons, la Hollande est là, devant nous. Un peu de patience, le plus difficile me semble accompli; nous aurons employé bien des moyens de transport. J'espère que nous trouverons un bateau pour la France. Mon chéri, je redoute presque l'arrivée.

—Pourquoi?

—Mère, j'ai peur de la Hollande... Et si tu ne la connais pas! Elle sera comme ta cour.

—Et je lui dois tellement! Elle a travaillé pour mon bonheur et l'élevant.

Une explosion de coups de feu dérivait, leur pensée, cela venait sans doute de la rive où ils entendraient une galopade et des cris.

Marie-Pia n'eut que le temps de mettre les mains sur l'épaule de son fils qui, couleur de la recommandation, allait se lever.

—C'est la frontière, maman, je redoute que ce soit la reprise d'événements.

—Silence, baisse-toi, voilà que nous repartons.

Le chariot avec de petites secousses, glissait à nouveau en se balançant au-dessous du câble.

CHAPITRE XXIX

LA DELIVRANCE

La traversée fut et surtout parut infiniment longue; la prise de contact sur la rampe d'atterrissage n'eut lieu que vers midi. Les petits wagonnets descendirent sous une voûte noire et s'en virent butter contre le cran d'arrêt.

Aucun des fugitifs n'osait se montrer, trépassé et à peine capables de se tenir debout, par suite de la longue station dans une pose pénible. René, pourtant, s'éleva un peu par-dessus bord. Il ne vit rien qu'un tas de poussière de charbon au bas du chariot, puis l'office d'une galerie remplie de wagonnets pleins de bouille. Un déclanchement automatique renversa lentement toutes les benues, ce qui permit aux quatre fugitifs de prendre pied sur le monticule noir.

Aucun ouvrier ne se montra, c'était l'heure du dîner; de plus le portier, prévenu par son camarade de Laxen d'une évasion, avait dé-

gué tout le monde. Les fuyards n'avaient qu'une chose à faire, sortir dans la campagne en descendant la butte de débris dont la base s'éclaircissait sur une plaine plantée d'ajoncs. Au moment où ils allaient toucher le sol, un homme surgit devant eux. Il était seul couvert du costume des mineurs; du geste, il arrêta les arrivants.

—Ne craignez rien je suis le correspondant de Laxen. Recoutez-moi il ne faut pas marcher en plein jour dans cette lande découverte; vous seriez aperçus et on vient justement d'arrêter des prisonniers échappés. Cachez-vous dans les ajoncs. Les maisons que vous voyez au Nord sont en Hollande. Une fois là, vous êtes sauvés. Vous trouverez une suberge appelée Tournehout, en face-y sans crainte. N'allez pas tout droit, il y a un étang devant vous; en prenant à droite ou à gauche--cela est indifférent--vous le contournez et arrivez d'un côté ou de l'autre au même but. A présent, filez vite vous cacher, les mineurs vont sortir du cocon.

Il avait parlé tout d'une haleine à demi-voix; le consul lui tendit une pièce d'or, il la repoussa :

—Je suis Français, dit-il en s'éloignant.

René le suivit du regard, et portant ses doigts à ses lèvres, il eut le geste charmant d'envoyer un baiser, que son compatriote ne vit pas.

Les ajoncs étaient assez hauts, piquants et rudes; ce n'était pas une promenade d'agrément de passer entre; mais qu'importait! Là-bas, aux maisons basses, c'était la frontière de Hollande!

(A suivre)